

Du bleu (presque) partout !

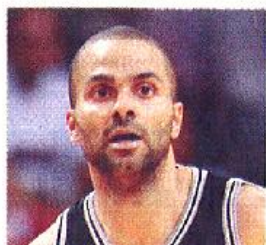
Cinq joueurs français disputeront le deuxième tour des play-offs dans quatre franchises différentes.



Nicolas BATUM
(Portland)

LE RÊVE ÉVEILLÉ

Après deux saisons de purgatoire sans play-offs, Nicolas Batum a parfait son apprentissage de la NBA. Pour la première fois, l'ailier des Bleus, arrivé en 2008 outre-Atlantique, joue la phase finale dans un rôle majeur. Et ça lui réussit, avec la première victoire d'une série de play-offs pour Portland depuis 2000, et pour Batum un record personnel lors du match 3 (26 pts) et des stats brillantes et complètes (15,8 pts, 5,8 rbd, 5,2 p.d. en 43 min.), à l'image d'une de ses idoles, le sextuple champion avec les Bulls mais aussi ancien Blazer Scottie Pippen.



Tony PARKER
(San Antonio)

AU NOM DU FILS ?

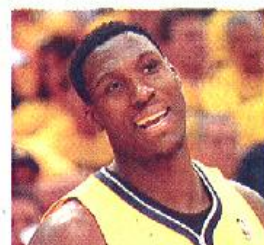
Après une saison pleine de bobos et un temps de jeu en retrait (29 min, le plus petit depuis sa première saison), la naissance de son premier fils, Josh, a donné à Tony Parker une motivation supplémentaire dans sa quête d'un quatrième titre. Cela s'est vu face à Dallas où, son équipe en danger, TP a livré, quelques heures à peine après l'heureux événement, son meilleur match de la série (23 pts, 5 p.d.) et offert la victoire aux Spurs. Prochaine étape, un duel de champions d'Europe avec Nicolas Batum.



Boris DIAW
(San Antonio)

DIAW TIRE PLUS VITE QUE SON OMBRE

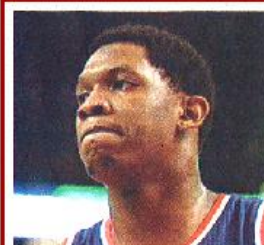
La métamorphose est consommée pour le capitaine des Bleus. Depuis la douloureuse finale NBA perdue l'an passé lors du match 7 décisif contre Miami, Boris Diaw a changé. Il prend plus de responsabilités en attaque, et cela réussit à son équipe. « Dans cette équipe, si je ne shoote pas, je ne joue pas », constate-t-il, lui qui a contribué à sauver les Spurs lors du match 4 à Dallas (17 pts, son meilleur total de la série) d'un tir à 3 points décisif à trente-trois secondes du gong.



Ian MAHINMI
(Indiana)

PRÉCIEUX MAHINMI

Sans son précieux et sous-estimé Français Ian Mahinmi, Indiana ne serait peut-être pas au deuxième tour des play-offs aujourd'hui. Menés trois victoires à deux, avec un Roy Hibbert transparent, au bord de l'élimination lors du match 6 à Atlanta, les Pacers ont pu compter sur l'activité et l'expérience (champion 2011 avec Dallas) de l'ancien Havrais, dont le sacrifice permanent en défense (0 point, mais... 2 contres, 6 rebonds dont 2 offensifs, 1 int.) a réanimé son équipe.



Kévin SÉRAPHIN
(Washington)

LE FANTÔME DE DC

Il aura fallu une suspension du pivot titulaire Nènè pour que Kévin Seraphin obtienne... une minute de temps de jeu au premier tour des play-offs. L'intérieur français, qui va négocier son prochain contrat NBA cet été, a vécu une saison cauchemar, qui aurait dû être celle de l'explosion, mais s'est soldée par une division par deux de son temps de jeu (11 min contre 22 la saison passée) et de sa production (de 9,1 à 4,7 pts). Une tendance qui ne semble pas s'arranger en play-offs.

V. G.